

**LE JOUR, 1950**  
**9 DÉCEMBRE 1950**

## **LA SITUATION INTERNATIONALE**

Ces derniers jours les événements sont allés plus vite que les nouvelles.

Des conversations et des discours de “dernière heure”, il résulte que la résistance des Nations-Unies en Corée ira, avec les forces engagées, aux limites extrêmes. Là-dessus, les Américains, et les Anglais sont d'accord ; **il résulte aussi que l'effort pour ramener la Chine à une attitude de compréhension relative se poursuit.**

M. Warren Austin, représentant des Etats-Unis à Lake Success déclarait hier : **“Je suis sûr que nous sauverons la paix en prenant des décisions fermes et courageuses”**. Ces décisions, il semble bien que de tout côté on les prenne. A l'offense venue de la Chine communiste, le monde de l'Atlantique oppose en même temps que la patience une vaste organisation de la défense collective. C'est un branlebas généralisé qui montre d'ailleurs combien la situation en cette fin d'année est différente de ce qu'elle était au moment de Munich.

**Cette fois les Etats-Unis sont immédiatement dans le jeu et jusqu'aux dents.** Le général Eisenhower est sur le point de prendre son commandement en Europe. Et l'arme atomique s'accumule sous des formes diverses dans les arsenaux américains.

Les Soviets et la Chine réfléchissent évidemment à ces choses **en considérant que les Etats-Unis seront libres de leurs mouvements si on les met en état de légitime défense.** Or, de l'attitude des Etats-Unis se dégage nettement une impression de détermination et de puissance. Les deux ou trois Américains haut placés qui ont parlé d'une guerre préventive, sur quoi fondaient-ils donc leur opinion ? Une guerre préventive on ne s'y hasarde que si l'on se sait de loin le plus fort.

Dans les petites guerres comme celle de Corée, une grande puissance ne découvre pas ses moyens. Le souvenir de la guerre russo-finlandaise de 1939-1940 est dans toutes les mémoires, quand l'U.R.S.S. en n'engageant que des forces réduites mit des mois pour réduire la lumineuse Finlande.

Telles sont les réflexions qui viennent à l'esprit devant la situation et les faits. Américains, Anglais, Français feront l'impossible pour n'avoir pas à entrer en guerre ouverte contre la Chine. Quand il s'agit d'une nation de cette masse on s'efforce de la neutraliser pour le moins ; et la Chine qui voit cela met ses bottes dans la balance.

Tout le bruit qui se fait à cette heure, souhaitons qu'il conduise à une prochaine éclaircie. Quand les Etats-Unis se mettent délibérément en état d'alerte, on peut encore dormir en paix.